



La Cifre, un passeport pour l'emploi en entreprise

Résultats de l'enquête 2016 sur les situations de fin de Cifre en 2010 et en 2014

Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et l'ANRT présentent les résultats d'une enquête réalisée début 2016 auprès des anciens doctorants Cifre.

Le dispositif Cifre contribue à accroître l'emploi scientifique en entreprise.

- Le taux de soutenance des « doctorants Cifre » reste à son niveau optimal au fil des années, 98 %. Le triple encadrement entreprise-laboratoire-ANRT est une, si ce n'est la, clef du succès.
- Deux tiers des « anciens Cifre » font une carrière en entreprise alors que cette proportion est à peine plus d'un tiers pour l'ensemble des docteurs diplômés en France.
- Dans les entreprises, 64 % des « anciens Cifre » sortis en 2010 conservent en 2016 une mission de R&D au sein de l'entreprise, cette proportion étant trois fois plus élevée que pour l'ensemble des docteurs trois ans après la soutenance de leur thèse.
- Le salaire médian des « anciens Cifre » est supérieur de 23 % à celui de l'ensemble des docteurs recrutés par les entreprises.
- Les « anciens Cifre » sont très majoritairement satisfaits de leur emploi.

Remarques liminaires

L'enquête a été réalisée début 2016 auprès des anciens doctorants dont la Cifre, d'une durée au moins égale à 33 mois, s'est terminée en 2010 ou 2014. Les anciens doctorants Cifre sont ci-après désignés par « doctorants Cifre » ou « anciens Cifre ».

Les taux de réponse induisent une plus grande fiabilité des résultats pour les Cifre terminées en 2014 que pour celles terminées en 2010 mais les comparaisons avec les enquêtes précédentes permettent de consolider les analyses¹.

- Pour les Cifre terminées en 2014, 520 « anciens Cifre » ont répondu sur les 1 082 sollicités, soit un taux de retour de 48 % ;
- Pour les Cifre terminées en 2010, 230 « anciens Cifre » ont répondu sur les 927 sollicités, soit un taux de retour de 25 %.

¹ Enquêtes réalisées par l'ANRT, disponibles sur demande

Les profils des répondants, en termes de disciplines scientifiques et de formations antérieures à la thèse, sont généralement bien représentatifs des bénéficiaires du dispositif Cifre ; les Sciences de la société sont néanmoins sensiblement sous-représentées. Pour les deux cohortes, la proportion de femmes répondantes, de 27 %, est conforme à la part des femmes parmi les bénéficiaires du dispositif Cifre, et 15 % des « anciens Cifre » vivent à l'étranger.

Taux de soutenance

Tous les doctorants Cifre, ou presque, soutiennent leur thèse.

Le taux de soutenance moyen des « anciens Cifre », de 98 % à terme, est excellent et conforme aux précédentes enquêtes. On ne constate qu'une faible variation de ce taux selon la discipline scientifique, les Sciences Humaines et Sociales nécessitant néanmoins un temps de recherche souvent plus long avant la soutenance².

Année de fin de Cifre	Thèse soutenue	Encore à soutenir	Jamais soutenue
2010	98 %	0 %	2 %
2014	90 %	7 %	3 %

Le triple encadrement entreprise-laboratoire-ANRT dans le dispositif Cifre joue un rôle déterminant pour mener à bien sa thèse. En effet, les doctorants sont, d'une part, particulièrement encadrés sur le plan scientifique mais, d'autre part, leur ancrage dans la réalité stratégique d'une entreprise renforce vraisemblablement leur mise en responsabilité et la qualité du suivi de leurs travaux. La présence de l'ANRT, qui veille, par la sélection des dossiers en concertation avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, au maintien du niveau des projets et des doctorants, et qui réalise un suivi constant au fil des trois ans de thèse, sécurise également l'encadrement du doctorant.

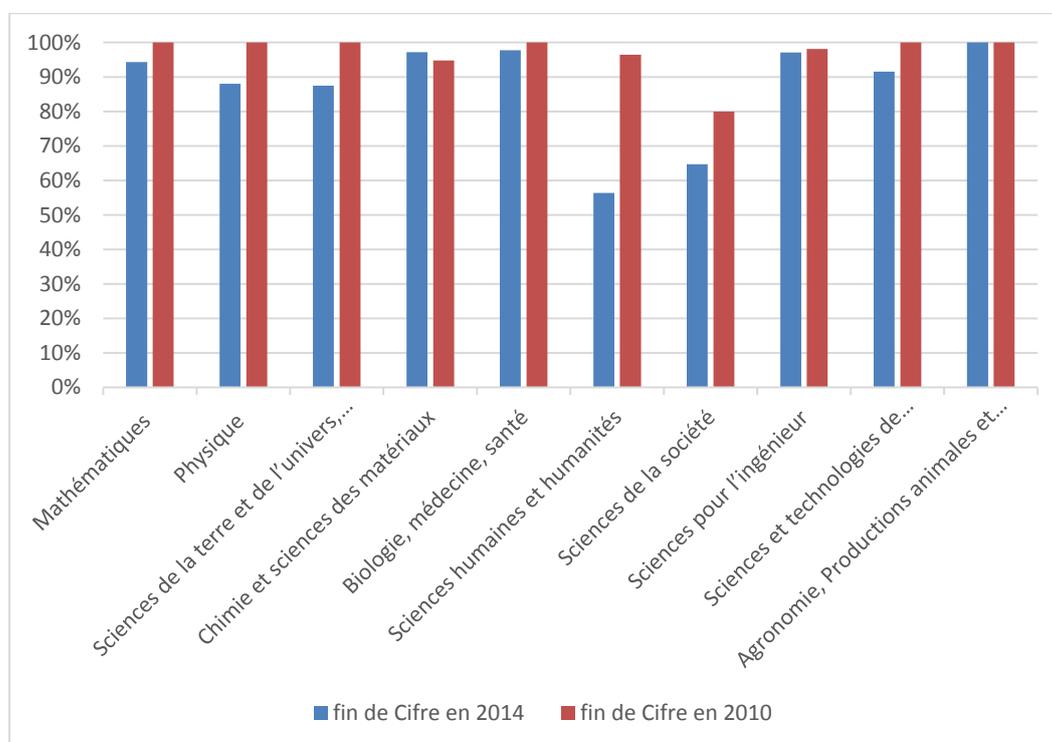


Figure 1 : Taux de soutenance des doctorants Cifre par discipline scientifique

² En 2014, 30 % des doctorats en SHS en France sont conduits en plus de 6 ans et seulement 14 % en moins de 40 mois. Source : L'état de l'emploi scientifique en France, MENESR, 2016.

Situation d'emploi des « anciens Cifre » aujourd'hui

Le dispositif Cifre contribue à l'emploi scientifique en entreprise

- Deux « anciens Cifre » sur trois font carrière dans le monde des entreprises

Deux tiers des « anciens Cifre » sont recrutés par les entreprises. Ce pourcentage est en conformité avec les résultats des précédentes enquêtes de l'ANRT. Cette proportion est à mettre en regard des résultats publiés par le Céreq³, qui observe que 36 % des diplômés en 2010 ont un emploi trois ans après dans le « secteur privé ».

L'expérience que confère aux doctorants Cifre ce mode de formation doctorale en lien avec le « secteur privé », augmente naturellement leur employabilité. La Cifre est un passeport pour l'emploi en entreprise : l'acculturation au monde de l'entreprise qu'acquière les doctorants durant leurs trois années de Cifre s'avère un facteur déterminant de leur choix de carrière mais aussi de leur employabilité par les entreprises.

Ce niveau d'insertion des « anciens Cifre » en entreprise reste stable au fil des enquêtes. Très naturellement, alors qu'ils sont 27 % un an après la fin de la Cifre à être employés par les entreprises partenaires des conventions Cifre, lesquels représentent en tout 40 % des entreprises qui recrutent des « anciens Cifre », ce taux se réduit à 19 % cinq ans après, ces entreprises représentant encore 30 % des entreprises qui recrutent des « anciens Cifre ». Il semble que les « anciens Cifre » choisissent ainsi de se diriger vers d'autres entreprises que celles où ils ont été doctorants car, de son côté, la part de l'emploi public ne varie pas en proportion.

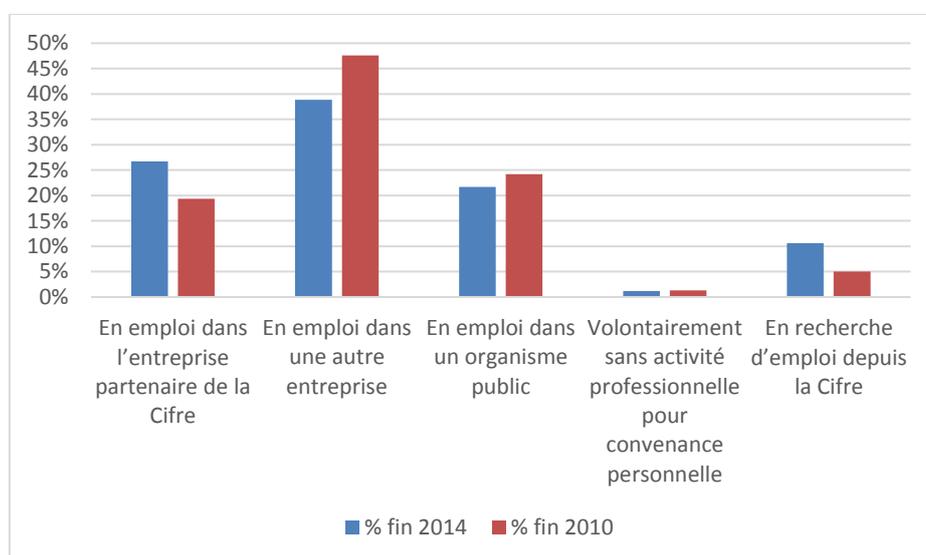


Figure 2 : Situation d'emploi des « anciens Cifre »

Les grandes entreprises et les PME sont les principaux employeurs des « anciens Cifre ». Les ETI constituent une part plus faible, qui peut être mise en parallèle de leur proportion dans l'accueil des doctorants⁴. Au cours du temps, un certain nombre des « anciens Cifre » semblent quitter les PME

³ L'insertion à trois ans des docteurs diplômés en 2010 – Julien Calmand – Net.doc.144, décembre 2015.

⁴ 10 % des doctorants Cifre ont été recrutés par une ETI en 2015.

pour aller vers les grandes entreprises, une évolution qui avait déjà été constatée sur les « anciens Cifre » de la décennie 2010.⁵

Il est par ailleurs à noter qu'on ne constate pas de variations selon le genre par type d'employeurs.

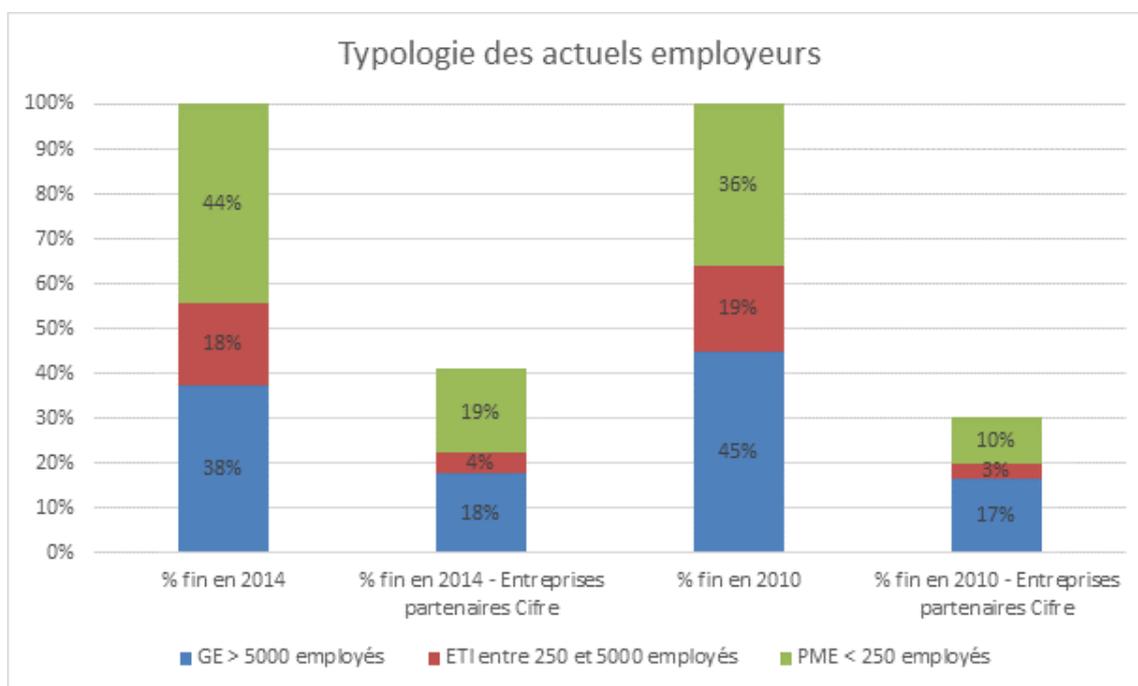


Figure 3 : Typologie des employeurs actuels des « anciens Cifre »

- **Un large recrutement en CDI en entreprise dès la fin de la Cifre**

Les « anciens Cifre » sont très majoritairement recrutés par les entreprises en contrat à durée indéterminée (CDI) et au fil du temps le contrat à durée déterminée (CDD) devient marginal. Le renforcement combiné du CIR et du dispositif jeune docteur induit par la réforme de 2008 a favorisé spécifiquement l'embauche de jeunes docteurs en CDI⁶.

Par ailleurs, 93 % des « anciens Cifre » ont le statut de cadre dès le début de leur carrière et 99 % cinq ans après.

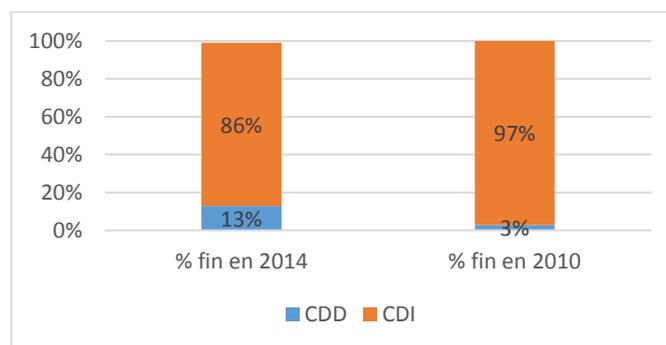


Figure 4 : Type du contrat de travail des « anciens Cifre » dans les entreprises

⁵ Enquête sur le devenir professionnel des docteurs ayant bénéficié du dispositif Cifre et ayant soutenu leur thèse depuis l'année 2000, Technopolis, 2011.

⁶ A l'issue de sa thèse, si le jeune docteur est recruté en CDI par l'entreprise, celle-ci peut bénéficier, pour le calcul du CIR, de l'avantage particulier lié au recrutement de jeunes docteurs : le salaire chargé est compté double et les frais de fonctionnement sont portés à 200 % du salaire chargé pendant les 24 mois suivant le premier recrutement, à condition que l'effectif du personnel de recherche salarié de l'entreprise ne soit pas inférieur à celui de l'année précédente.

- **Une part majoritaire de missions de R&D au sein de l'entreprise**

La part des activités de recherche des « anciens Cifre », notamment en entreprise, selon la discipline scientifique de la thèse, est illustrée par un graphique analogue à celui du Céreq³ pour ce qui concerne l'insertion à trois ans des docteurs diplômés. Pour les deux générations confondues, les « anciens Cifre » font deux fois plus de recherche en entreprise que l'ensemble des docteurs employés par les entreprises, et ce quelle que soit la discipline.

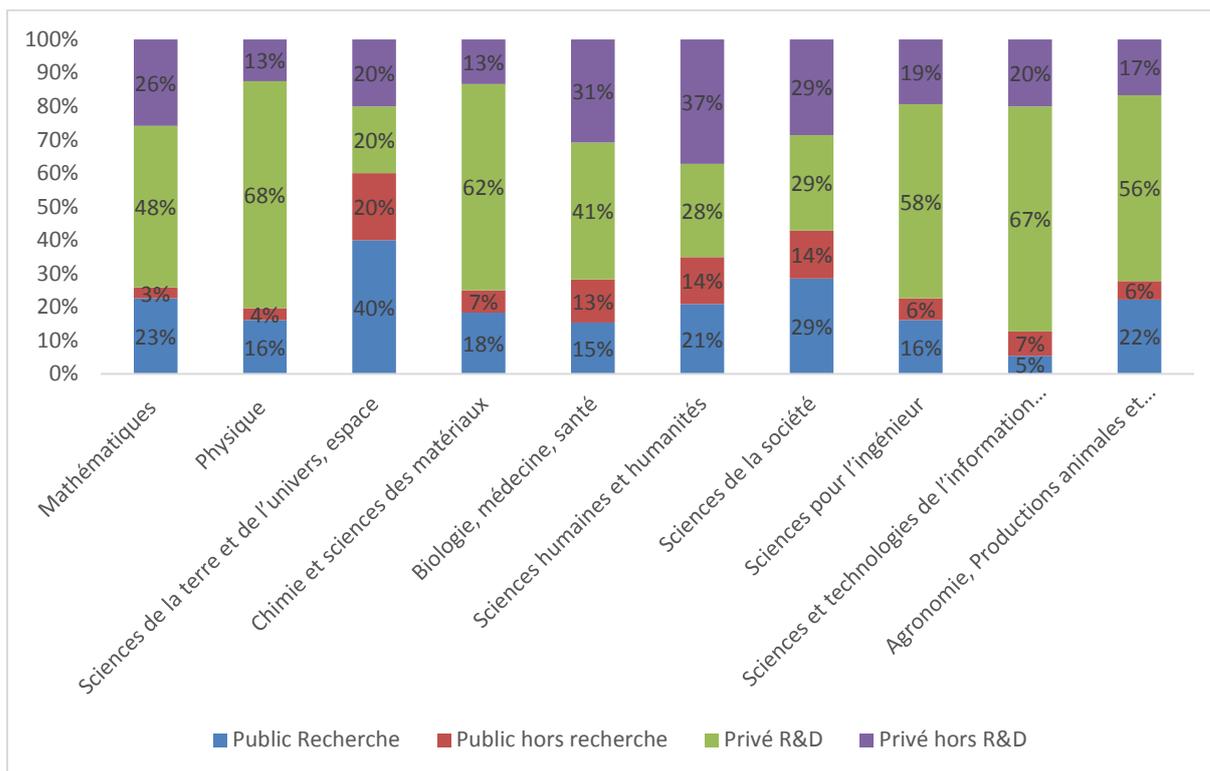


Figure 5 : Profil d'activités des « anciens Cifre » par discipline et type d'employeur

En début de carrière, les trois quarts des « anciens Cifre » sont recrutés sur des missions de R&D. L'expérience de recherche des « anciens Cifre » est donc reconnue et valorisée par les entreprises dès le premier emploi. Les missions confiées sont majoritairement en relation avec la thèse.

D'une cohorte à l'autre, les emplois sur des missions de R&D décroissent de 10 %. Certains emplois évoluent en effet au profit d'autres missions d'expertise ou sans relation avec le domaine de formation, les « docteurs Cifre » pouvant se positionner, par exemple, sur un poste de management. La proportion de 64 % des « anciens Cifre » sur des missions de R&D cinq ans après la fin de la Cifre est trois fois supérieure à celle constatée pour l'ensemble des docteurs employés par le « secteur privé » pour une mission de R&D, trois ans après la soutenance de la thèse (19 %, selon les données du Céreq³). Les « docteurs Cifre » sont donc bien recrutés pour leurs aptitudes à exercer des missions de R&D.

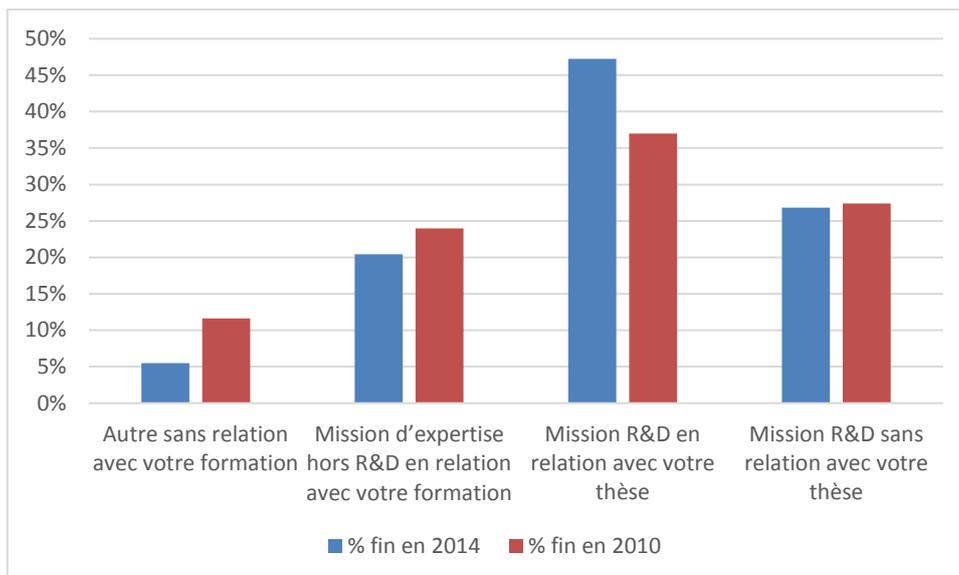


Figure 6 : Missions d'emploi « des anciens Cifre » au sein de l'entreprise

Les missions de R&D restent en outre majoritaires quel que soit le type d'entreprise. Cette pérennité est observée aussi bien dans les PME que dans les grands groupes.

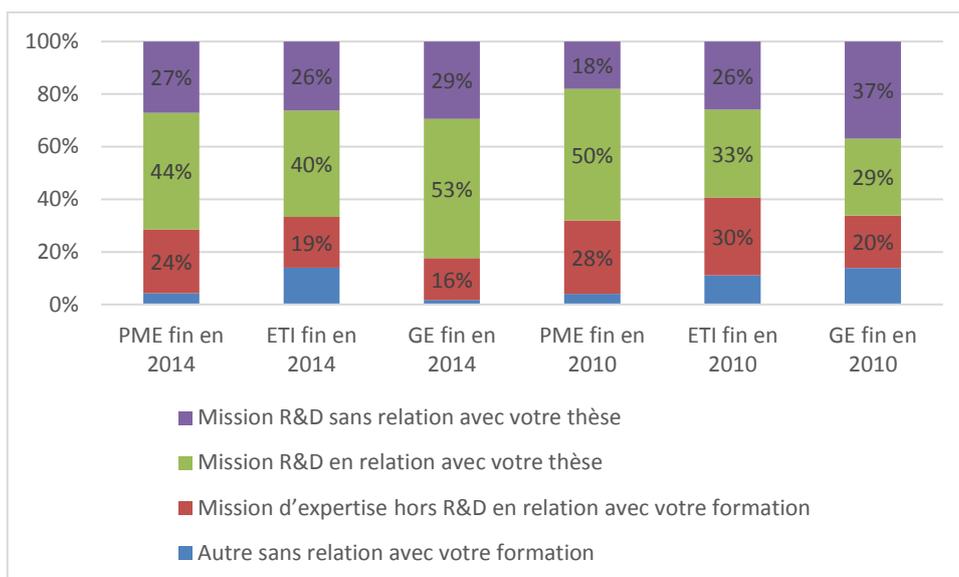


Figure 7 : Missions des « anciens Cifre » par type d'entreprise

Les créateurs d'entreprises sont de l'ordre de 4 % un an après la fin de la Cifre, puis de 9 % cinq ans après. La moitié des créateurs se sont appuyés sur leurs travaux de thèse, qui constituent ainsi un excellent substrat à la création. Parallèlement, une autre enquête⁷ a montré que la formation à l'entrepreneuriat a un impact très positif sur le souhait de créer une entreprise.

⁷ Résultats de l'enquête 2015 relative aux sessions 24H Chrono de l'entrepreneuriat[®] de 2011 à 2014, sur le site de l'ANRT www.anrt.asso.fr, dans l'espace Entrepreneuriat.

- **Un salaire brut médian supérieur à celui des ingénieurs**

Au début de leur carrière, le salaire brut médian des « anciens Cifre » est de 38 000 €, soit supérieur de 11 % à celui des ingénieurs diplômés en 2014, estimé à 34 300 €⁸.

Cinq ans après, le salaire brut médian des « anciens Cifre » est de 43 000 €, soit supérieur de 10 % à celui des ingénieurs diplômés depuis cinq ans, estimé à 39 000 €⁸ et de 23 % supérieur à la médiane des salaires bruts du privé pour l'ensemble des docteurs diplômés en 2010 (données 2013)³. En cinq ans, le salaire brut des « anciens Cifre » a progressé de près de 20 %.

Parmi les « anciens Cifre », en début de carrière, les salaires bruts médian et moyen des hommes sont de 10 % supérieurs à ceux des femmes. Cet écart de salaires entre les hommes et les femmes est néanmoins inférieur à celui de 19,8 % relatif à l'ensemble des cadres, constaté en 2015⁹. Au bout de cinq ans de carrière, l'écart des salaires entre les « anciens Cifre », sans distinction de genre, semble se réduire.

Fin en	2014	2010
moyenne	38 782 €	46 152 €
médiane	38 000 €	43 000 €
Femmes		
moyenne	37 817 €	48 956 €
médiane	36 000 €	43 330 €
Hommes		
moyenne	42 391 €	49 976 €
médiane	40 000 €	45 000 €

Salaires bruts moyens et médians des « anciens Cifre » selon leur genre

Le milieu académique s'enrichit de chercheurs dotés d'une expérience en entreprise

- **Un quart des « anciens Cifre » occupent un emploi public**

Un quart des « anciens Cifre » est en emploi dans le secteur public, hors entreprises (cf. figure 2). Le milieu académique s'enrichit donc également de chercheurs dotés d'une expérience du privé.

En début de carrière, les « anciens Cifre » sur un emploi public sont plus de 80 % à être en CDD, dont plus d'un sur deux en post-doctorat, ou sous statut d'attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER). Cinq ans après, 64 % ont un poste pérenne, majoritairement un poste de maître de conférences. Plus d'un tiers sont encore en CDD, en post-doctorat ou sur des missions de recherche ou de support à la recherche, correspondant à un deuxième voire troisième emploi.

⁸ L'Usine nouvelle, hors-série décembre 2015.

⁹ Le Monde 22/09/2015 www.lemonde.fr

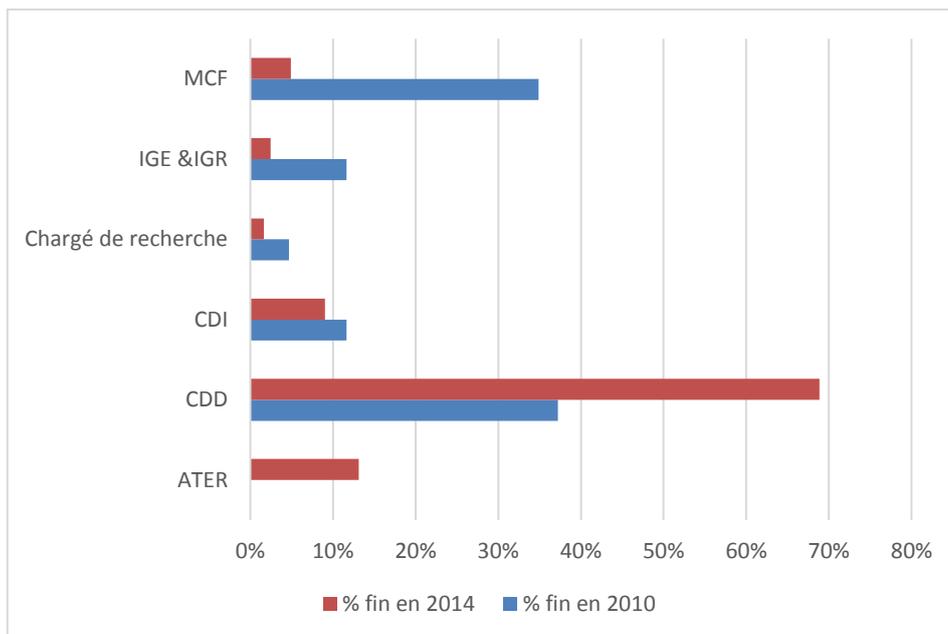


Figure 8 : Emplois publics actuels des « anciens Cifre »

Au fil des années, la carrière des « anciens Cifre » évolue vers des missions d'enseignement et de recherche qui sont encore largement liées à leur thèse. La proportion de post-doctorants reste importante, de l'ordre de 20 %, dont la moitié est à l'étranger. Nous ne constatons aucune variation en termes de disciplines, de genre ou de formation antérieure.

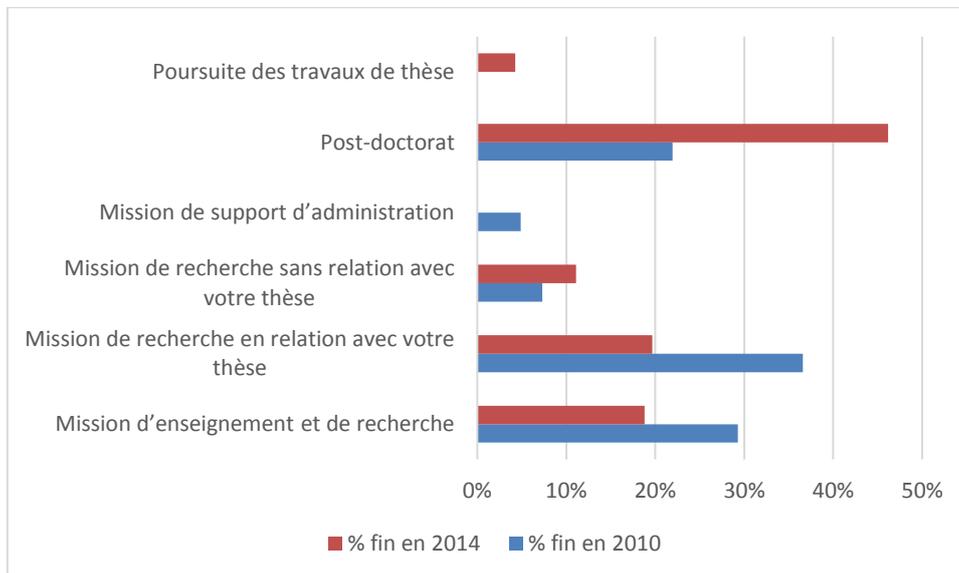


Figure 9 : Missions des « anciens Cifre » dans l'emploi public

Le ressenti des « anciens Cifre »

Les « anciens Cifre » sont satisfaits de leur emploi

- **Sorties de Cifre en 2014**

Les « anciens Cifre » ayant terminé en 2014 ont largement anticipé leur recherche d'emploi avant la fin de la Cifre ; 89 % se sont insérés dans les six mois après la Cifre. Ils sont plutôt satisfaits de leur emploi, qui reflète leur expérience professionnelle pour 85 % d'entre eux et leur niveau de formation pour 81 %. Par ailleurs, 85 % des « anciens Cifre » considèrent que la Cifre a été un bon tremplin à leur insertion professionnelle. Ces données sont conformes aux résultats des enquêtes précédentes.

Pour les 91 « anciens Cifre » qui considèrent que leur actuel poste ne reflète pas leur niveau d'études, ce ressenti n'a pas de relation avec la discipline de thèse, le genre ou la soutenance.

Vous êtes satisfait de votre emploi actuel ?	Fin en 2014	%	Fin en 2010	%
oui	401	86 %	184	86 %
non	63	14 %	30	14 %
Votre poste reflète votre expérience professionnelle ?				
oui	396	85 %	172	81 %
non	71	15 %	41	19 %
Votre poste reflète votre niveau d'études ?				
oui	376	81 %	169	79 %
non	91	19 %	46	21 %
La Cifre a été un bon tremplin d'insertion professionnelle ?				
oui	404	85 %	188	87 %
non	70	15 %	29	13 %
Pensez-vous changer d'emploi d'ici 6 mois ?				
oui	316	68 %	52	24 %
non	151	32 %	165	76 %

- **Sorties de Cifre en 2010**

Le taux de satisfaction des « anciens Cifre » ayant terminé la Cifre en 2010 atteint 80 % ; il est conforme à ce que les enquêtes antérieures ont montré. Toutefois, 15 à 20 % des « anciens Cifre » n'ont pas la situation espérée.

Parmi ceux qui ne considèrent pas la Cifre comme un bon tremplin professionnel, soit 29 « anciens Cifre » :

- aucun tropisme n'est constaté en termes de discipline scientifique ou de formation ;
- 3 n'ont jamais soutenu leur thèse ;
- la moitié est en CDI dans une autre entreprise que celle partenaire de la Cifre et 2 sont en recherche d'emploi ;
- 9 n'ont pas une mission de R&D et 2 sont dans le milieu académique.

Pour les 46 « anciens Cifre » qui considèrent ne pas avoir un poste reflétant leur niveau d'études, soit un cinquième de la population concernée :

- aucun tropisme n'est constaté en termes de discipline scientifique ou de formation ;

- tous ont soutenu leur thèse ;
- 30 sont en entreprise, dont 21 ne font pas de recherche ;
- 5 sont dans le milieu académique.

La plupart des « anciens Cifre » peu satisfaits n'étant pas dans le milieu académique, on peut supposer que certains regrettent le poste de chercheur espéré.

La génération 2014 aspire à changer d'emploi dans les six mois. Quant à la génération 2010, elle se montre mobile puisque 69 % des « anciens Cifre » en sont à leur deuxième ou troisième emploi.

* *

*